

Q. Quelque chose qui soit une invitation à parier autre que le fait volontaire? R. Je ne dirai pas "une invitation" mais plutôt "une occasion."

Q. Je crois que nous pouvons comprendre cela très bien. Alors, Dr Rutherford, ça veut dire absolument la même chose bien que les expressions soient différentes. Maintenant, une ou deux autres questions. Vous dites que de nombreux haras sont fermés aux Etats-Unis? R. A la veille de fermer.

Q. Dites-nous si vous avez la preuve de cela ou si ce n'est que simple rumeur? Je ne peux vous donner à l'instant tous les détails, mais je pourrais vous les fournir.

Q. Je vois. Pouvez-vous me dire si ces haras sont dirigés par des hommes qui s'occupent de courses? R. Dans quelques cas, oui.

Q. Est-il à votre connaissance qu'il y ait des éleveurs de chevaux ne s'occupant pas de courses, qui ferment leurs haras? R. Oui, j'en connais.

Q. Dans ces cas, je suppose que leurs clients seraient des gens qui s'occupent de courses.

Q. Pouvez-vous me citer un cas de ce genre? R. Je comprends que le de Belle Mead Stud, à Nashville, Tenn., en est un.

Q. Connaissez-vous le propriétaire de cet établissement? Je ne puis vraiment dire quel en est le propriétaire actuel, mais ce haras fut créé par feu le Général Harding.

Q. Alors, vous ne savez pas si le propriétaire est un homme qui s'occupe de courses ou non? R. Mon impression est que le Général Harding, durant les dernières années de son existence, ne s'en occupait pas. Je ne désire rien dire dont je ne sois sûr.

Q. Alors, je comprends que votre témoignage sur ce point est plutôt basé sur une opinion que sur un fait? R. C'est une opinion, M. Raney, mais c'est une opinion bien fondée et qu'il n'y aura aucune difficulté à confirmer.

*Par M. Moss:*

Q. Le nom de M. Milton Young a été cité? R. Milton Young, bien entendu, est un homme de courses.

M. RANEY.—Vous pouvez comprendre sans doute qu'un homme de courses qui tire profit de l'élevage des chevaux peut désirer se retirer des affaires si on ne lui permet pas de faire du bookmaking sur les champs de courses? R. Oui.

Q. Ca serait une chose toute différente? R. Le même raisonnement s'applique, je puis ajouter, à l'homme qui élève des purs sangs pour les vendre aux hommes de courses.

Q. Quelque peu sans doute.

*Par M. McCarthy:*

Q. Considérablement. Vous ne faites pas, M. Rutherford, grande différence entre l'homme qui fait l'élevage des chevaux et celui qui les vend aux hommes de courses? R. Je ne vois pas de différence.

*Par M. Moss:*

Q. L'industrie est bien la même, soit qu'ils appartiennent aux hommes de courses ou à ceux qui en font l'élevage? R. L'homme qui fait l'élevage des chevaux pour la vente vend ces chevaux lorsqu'ils ont un an. Ils sont vendus comme poulains de l'année et achetés par des hommes de courses, de sorte que la méthode est la même, que l'homme fasse l'élevage pour ses propres écuries ou pour celles des autres.